

Pierre Oustau: une vie de berger, en vallée du Larboust

C'est une silhouette à laquelle tout le monde est habitué, dans la vallée du Larboust. Un béret caché sous un parapluie lors des mauvais jours, une peau qui a fini par brûler sous le soleil estival et se buriner au fil des années passées auprès de son troupeau. Pierre Oustau est ce que l'on appelle une figure. Un personnage qui porte avec lui l'histoire d'un pays, d'une vallée. Son nom signifie « maison » en gascon, un lieu qu'il n'a jamais quitté et où il vit toujours, en compagnie de son frère et de sa sœur. Il a connu la montagne à la dure, lorsqu'il fallait faucher les prés à la faux. La mécanisation aussi, qui a permis de faciliter le labeur de chaque jour. Il y a peu, Pierre n'hésitait pas à grimper vers les estives, aux Granges de Labach. Il en redescendait le cœur léger, en portant sur son dos, un fagot de bon bois. Aujourd'hui, son regard porte loin, vers la trentaine de brebis que surveille encore sa chienne, Mila.

Heureux au milieu de son troupeau

Et même si les jambes, témoins de tant d'heures de travail, ont désormais du mal à suivre, il est heureux, au milieu de son troupeau. Des bêtes qu'il connaît parfaitement et qui constituent toute sa vie. Si vous vous arrêtez le temps d'échanger quelques mots, il vous racontera son en-

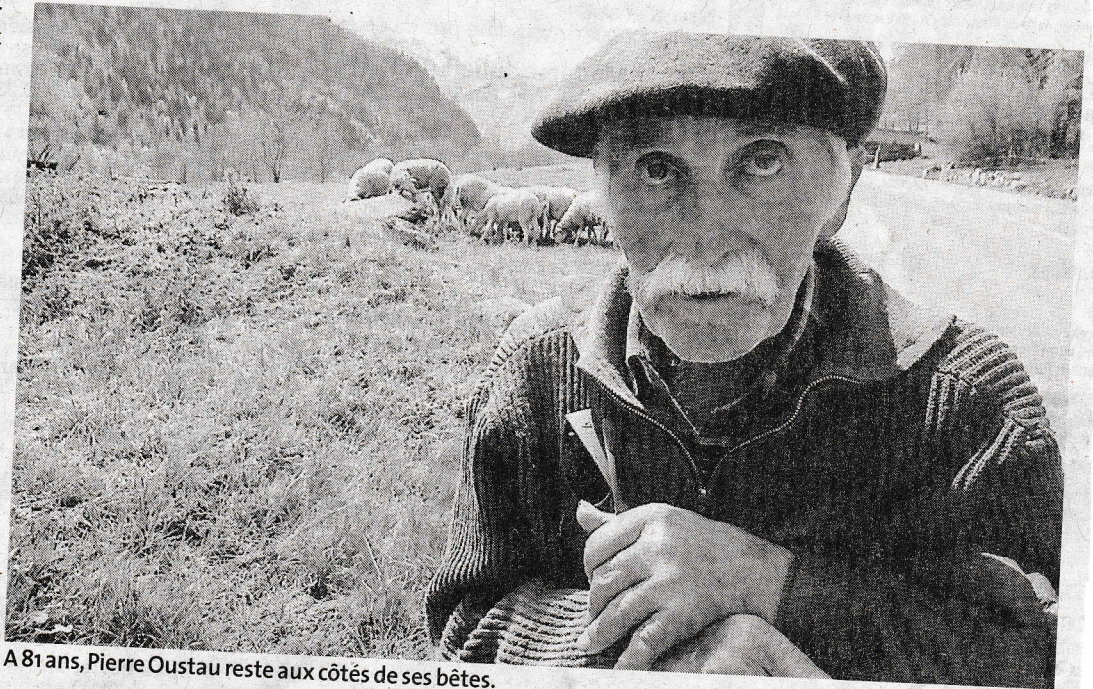
fance à l'école de Cazaux-de-Larboust, sous la houlette de la très respectée Madame Sangay, institutrice. Elle l'accompagnera pendant toute sa scolarité, jusqu'au certificat d'études, obtenu à 13 ans. Il vous parlera ensuite de sa vie de labeur, toujours noyée au cœur de la nature, au rythme des saisons. On cultivait alors un peu de maïs et de sarrasin, que l'on appelait le blé noir, ou le « mourisco », en gascon. Et puis il évoquera sa grande passion, l'élevage. Si pour son frère, c'était les vaches, lui, ne voulait entendre parler que de brebis. Son savoir faire a été reconnu

plusieurs fois lors des Pyrénéennes de St-Gaudens. Il y a participé une dizaine de fois et s'avoue très fier d'avoir été primé.

Aïeuls et poing américain

Et si vous l'interrogez encore un peu, il vous contera l'histoire de ces aïeuls qui lors d'une foire importante à Luchon il y a déjà quelques décennies, étaient repartis dans leur village les poches pleines et le sourire aidé par quelques libations. Ils furent attaqués et détroussés, ce qui les poussa ensuite à ne jamais plus quitter un poing américain, au cas où... Le temps est passé dans la vallée du Larboust, amenant

avec lui son lot de modernité et de changements. Pierre, lui, est toujours au milieu de ses bêtes, vivant sa passion au jour le jour. La silhouette s'est courbée, Mila la chienne, court un peu moins vite... Mais Pierre est heureux au sein de sa montagne, prêt à regarder passer encore de nombreuses saisons. Les années lui ont offert ce regard transparent et ce détachement de ceux qui savent vraiment, qui ont connu les bons et les mauvais moments. Son rêve : retrouver les estives, pendant quatre mois, chez lui, là haut, aux Granges de Labach, là où le ciel tutoie l'éternité.



A 81 ans, Pierre Oustau reste aux côtés de ses bêtes.